



FRANCE

Un proche de Jean-Michel Blanquer comme directeur de cabinet du nouveau ministre

Jean-Marc Huart, le recteur de l'académie de Nancy-Metz et de la région académique Grand Est, sera le directeur de cabinet du nouveau ministre de l'Education nationale, Pap Ndiaye. Proche de Jean-Michel Blanquer, perçu par certains comme un vice-ministre, l'ex-numéro deux du ministère incarne une « ligne » gouvernementale qui « n'a pas changé ».

Sa nomination n'est pas encore officielle, mais elle ne fait plus aucun doute. Ancien numéro deux du ministère de l'Education nationale entre 2017 et 2019, recteur de l'académie de Nancy-Metz et de la région Grand Est depuis 2019, Jean-Marc Huart va devenir le directeur de cabinet du ministre de l'Education nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye. Il recevait, mardi, les syndicats, aux côtés du ministre et de Julie Benetti – l'ex-rectrice de Corse a travaillé sur le programme d'Emmanuel Macron durant la campagne présidentielle.

Beaucoup s'interrogent : fera-t-il office de vice-ministre, alors que Pap Ndiaye arrive à l'Education nationale sans équipe et sans programme, contrairement à Jean-Michel Blanquer en 2017 ? « C'est la grande question, répond Benoît Teste, secrétaire général de la FSU. Notre première audience n'a pas donné cette impression, il a montré une vraie volonté d'avoir la main et non pas d'être corseté par son entourage, mais que se passera-t-il en coulisse ? »

Jean-Marc Huart illustre une « ligne » gouvernementale qui « n'a pas changé », pour reprendre les propos, ce week-end, du ministre délégué aux Affaires européennes,

Clément Beaune. La feuille de route du ministre, « c'est de continuer, d'aller plus loin », a d'ailleurs souligné Elisabeth Borne.

Fin connaisseur de la voie professionnelle

La nomination de Pap Ndiaye, présentée aux syndicats comme la rupture qu'ils réclamaient, n'est-elle qu'un coup de com ? « C'est un appau pour la gauche avant les législatives, coaché par un dircab fidèle de Jean-Michel Blanquer, pour que tout bouge afin que rien ne change au fond, ou l'autre manière de continuer la même politique par d'autres moyens, a réagi sur Twitter l'ancien recteur Pierre-Yves Duwoye. Pourquoi Emmanuel Macron changerait-il de politique éducative ? »

« On ne fait pas de procès sur le fait que Jean-Michel Blanquer serait encore présent, à travers le directeur de cabinet, confie Frédéric Marchand, secrétaire général de l'UNSA Education. On jugera sur les actes et sur ce qui va se faire. » Le syndicaliste parle de Jean-Marc Huart comme de quelqu'un « qui est dans le dialogue » et avec lequel « les relations sont faciles ». Tout en précisant qu'il était « d'une loyauté et d'une fidélité totale à Jean-Michel Blanquer. »

Le chantier de la revalorisation enseignante sera le premier gros dossier auquel devra s'atteler le ministre Pap Ndiaye... et son directeur de cabinet. Alors qu'Emmanuel Macron s'était voulu rassurant entre les deux tours de l'élection présidentielle, Benoît Teste est resté très prudent, au sortir de la réunion : « On n'a pas eu d'acquiescement au fait que la revalorisation se ferait sans contrepartie, c'est flou. On a un ministre qui écoute vrai-

ment, mais il va falloir passer aux actes et ça peut être plus difficile. » « Sa feuille de route est en construction, il ne nous a rien dit, y compris sur les engagements du président », renchérit Frédéric Marchand.

Parmi les autres dossiers délicats que devra traiter le duo, et que Jean-Marc Huart connaît bien, figure la réforme de la voie professionnelle. Un exercice de plus à haut risque. ■

« Lors de notre première audience, le ministre a montré une vraie volonté d'avoir la main et non pas d'être corseté par son entourage, mais que se passera-t-il en coulisse ? »

BENOÎT TESTE
Secrétaire général de la FSU

